

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_042_A | Littérature, sodomie, hérésie, homosexualité. \[A\]CollectionBoite_042_A-12-chem | Le Vieux Colombier. ItemUn essai de rénovation théâtrale. Le \[théâtre\] du Vieux-Colombier.](#)

Un essai de rénovation théâtrale. Le [théâtre] du Vieux-Colombier.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb042_A_f0264

SourceBoite_042_A-12-chem | Le Vieux Colombier.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/01/2020 Dernière modification le 23/04/2021

de Th. de V. Colombier.

"Ns avons atteint l'âge de h. sans désespérer de rien. A des réalités défectives on oppose l'effort, l'aspiration, l'volonté..."

"S: P'on veut que ns nous lions le sentiment qui ns anime, la passion qui ns pousse, ns soumette, ns oblige, à la quelle il faut que ns résistions enfin: c'est l'indignation." BnF
MSS

Une industrialisation effrénée qui, de jour en jour + cynique, dégrade notre scène française et détourne d'elle le public cultivé; l'occupation de la scène par le royaume d'amateurs à la solde de marchands éhontés; par H, et par encore un de ces traditions devraient sauvegarder que pudour, le m esprit de cabotinage et de superficialité, la vanité, par H le bluff, la surenchère de la sorte et exhibitionnisme de la nature matérielle l'art qui se meurt et de n'importe + question: par tout ventiler, désordre, indiscipline, ignorance et sottise, de l'indifférence, haine de la beauté; une production de + en + folle et vaine, l'effort de + en + consentante, l'goût public de + en + égare; voir la + qui ns indignent et ns soutire."

2/ "Ns pensons qu'il ne suffit ni de, aujourd'hui
de créer des oeuvres fortes : en quel lieu trouve
sient elles accueil, rencontrer. Plus à la fois
leur public et leurs interprètes, avec l'atmosphère
favorable à leur épanouissement ? Peut-être que, plutôt,
il y a "résolution théâtrale" s'imposant à nous
gd problème : élever sur des fondations absolues
un théâtre nouveau : qui il soit le royaume de la plume
de la voix, du geste, du spectacle, que tourmente
le besoin de recréer sa beauté au spectacle scénique".

3/ Et cela, il faut "compter sur ce qui existe. Si
nous voulons retrouver la santé et la vie, il convient
que nous repoussions le conflit de ce qui est vie, de sa
forme et de son fond, de son esprit, de ses mœurs".

Non en qui, très et très des "dons" de la production
théâtrale. Mais "faute d'orientation, de discipline"
faute de sérieux et surtout d'honnêteté, nous ne saurions
avoir part à tout à la concentration, à l'accomplissement
d'oeuvre d'art".

"qui est le plus riche à la puissance de l'artiste : reste
la condamnation sans appel de la scène moderne.
Et cette condamnation, a dégoûté que l'artiste, lui-même
en retour : voir lui qui achève de ravaler le théâtre
présent, d'en faire ce qu'on l'a trop fait ^{par} écrit ; le
+ décrié des arts.